

Lettres
de la vie
littéraire

d' *A. Rimbaud*

L'IMAGINAIRE

GALLIMARD

© Gallimard, 1931.
© Éditions Gallimard, 1990, pour la présente édition revue.

1

*Lettres de la vie littéraire
d'Arthur Rimbaud*

(1870-1875)

TABLE CHRONOLOGIQUE
DES LETTRES D'ARTHUR RIMBAUD

I

Le collégien (1870)

1. A Théodore de Banville, 24 mai 1870.
2. A G. Izambard, 25 août 1870.
3. A G. Izambard, 5 septembre 1870.
4. A P. Demeny (?), septembre 1870.
5. A L. Billuart, 8 octobre 1870.
6. A G. Izambard, 2 novembre 1870.
[A G. Izambard, 12 novembre 1870, égarée.]

II

Le voyant (1871)

7. A P. Demeny, 17 avril 1871.
8. A G. Izambard, 13 mai 1871.
9. A P. Demeny, 15 mai 1871.
10. A P. Demeny, 10 juin 1871.
11. A Th. de Banville, 14 juillet 1871
12. A G. Izambard, 15 juillet 1871.
13. A P. Demeny (?), août 1871.

III

Le malade (1872)

14. A E. Delahaye, juin 1872.

IV

Le maudit (1873-1875)

15. A E. Delahaye, mai 1873.
16. A P. Verlaine, 4 et 5 juillet 1873.
17. A P. Verlaine, 7 juillet 1873.
18. Au juge d'instruction de Bruxelles (déposition), 12 juillet 1873.
19. A E. Delahaye, février 1875.
20. A sa mère, 17 mars 1875.
21. A E. Delahaye, 14 octobre 1875.

I

1870

LE COLLÉGIEN

Chronologie des poésies et lettres écrites pendant l'année

Mars : *Sensation*. (Recopiée le 20 avril.)

Avril : *Le Forgeron. Soleil et chair*¹.

Mai : *Ophélie*.

(*Lettre du 24 mai à Théodore de Banville.*)

Juin : *Le bal des pendus. Sonnet (Aux morts de Valmy)*, 18 juillet².

Juillet : *Châtiment de Tartuffe, Vénus Anadyomène* (27 juillet).

Août : *A la musique, Ce qui retient Nina* (15 août). (*Lettre du 25 août à Georges Izambard.*)

Septembre : (*Lettre du 5 septembre à Georges Izambard.*)

(*Lettre à P. Demeny (?)*.)

Septembre : *Comédie en trois baisers. Les Effarés* (20 septembre),
Roman (23 septembre).

Octobre : *Les poètes de Sept ans*³, *Rêvé pour l'hiver* (7 octobre), *Rages de César, Au Cabaret Vert, Le dormeur du val, L'éclatante victoire de Sarrebrück, La maline, Le mal, Le buffet, Ma bohème, Les douaniers*³.

(*Lettre du 8 octobre à L. Billuart.*)

Novembre : (*Lettre du 2 novembre à Georges Izambard.*)

(*Lettre du 12 novembre à Georges Izambard, égarée.*)

1. Rimbaud l'envoya à Banville datée du 29 avril et la communiqua à Georges Izambard le 18 juillet.

2. Dates fixées par G. Izambard. Les autres dates sont fournies par les manuscrits ou par des recoupements biographiques.

3. Ces poésies correspondent à la période des vagabondages (Charleville, Vallée de la Meuse, Belgique, Douai).

1. A THÉODORE DE BANVILLE ¹

Charleville (Ardennes),
le 24 mai 1870.

Cher maître,

Nous sommes aux mois d'amour ; j'ai *presque* dix-sept ans². L'âge des espérances et des chimères, comme on dit — et voici que je me suis mis, enfant touché par le doigt de la muse — pardon si c'est banal — à dire mes bonnes croyances, mes espérances, mes sensations, toutes ces choses des poètes — moi j'appelle cela du printemps.

Que si je vous envoie quelques-uns de ces vers, — et cela en passant par Alph. Lemerre, le bon éditeur, — c'est que j'aime tous les poètes, tous les bons Parnassiens — puisque le poète est un Parnassien, — épris de la beauté idéale ; c'est que j'aime en vous, bien naïvement, un descendant de Ronsard, un frère de nos maîtres de 1830, un vrai romantique, un vrai poète, Voilà pour quoi, — c'est bête, n'est-ce pas, mais enfin ?...

1. Publiée pour la première fois dans les *Nouvelles Littéraires*, 10 octobre 1925.

2. Il n'en a pas seize. Le mot « presque » est barré sur le manuscrit.

Dans deux ans, dans un an peut-être, je serai à Paris — (Anch'io), messieurs du journal, je serai Parnassien. Je ne sais ce que j'ai là... qui veut monter... Je jure, Cher Maître, d'adorer toujours les deux déesses, Muse et Liberté.

Ne faites pas trop la moue en lisant ces vers¹ : ... vous me rendriez fou de joie et d'espérance, si vous vouliez, Cher Maître, *faire faire* à la pièce *Credo in unam* une petite place entre les Parnassiens. Je viendrais à la dernière série du Parnasse² : cela ferait le Credo des Poètes!... Ambition! ô Folle!

ARTHUR RIMBAUD.

1. Cette lettre accompagnait les poésies : *Sensation*, datée du 20 avril 1870, et *Credo in unam*, c'est-à-dire : *Soleil et chair*, sous sa première forme, datée du 29 avril 1870, et suivie du post-scriptum suivant : « Si ces vers trouvaient place au Parnasse contemporain ? — Ne sont-ils pas la foi des poètes ? — Je ne suis pas connu ; qu'importe ? les poètes sont frères — Ces vers croient ; ils aiment ; ils espèrent : c'est tout. — Cher Maître, à moi : Levez-moi un peu : je suis jeune. Tendez-moi la main... »

2. La première série des livraisons du *Parnasse Contemporain* parut en 1866, la seconde, préparée dès 1869, mais retardée par la guerre, en 1871, la troisième en 1876. Il est inutile d'insister sur le caractère éphémère de ces tendances et admirations parnassiennes chez Rimbaud. Il épuiserait le Parnasse aussi rapidement que le Romantisme et le Symbolisme. Mais pour le moment, il fait le rêve de tous les collégiens, il veut être publié, sortir de l'ombre provinciale. N'oublions pas qu'il réussit à faire paraître *Les Étrennes des Orphelins* en 1870 dans « La Revue pour tous ».

2. A GEORGES IZAMBARD¹

[A DOUAI]

Charleville, 25 août 1870.

Monsieur,

Vous êtes heureux, vous, de ne plus habiter Charleville²!

Ma ville natale est supérieurement idiote entre les petites villes de province. Sur cela, voyez-vous, je n'ai plus d'illusions. Parce qu'elle est à côté de Mézières — une ville qu'on ne trouve pas — parce qu'elle voit pérégriner dans ses rues deux ou trois cents pioupious, cette benoîte population gesticule, prud'hommeusement spassine, bien autrement que les assiégés de Metz et de Strasbourg! C'est effrayant, les épiciers retraités qui revêtent l'uniforme! C'est épatant comme ça a du chien, les notaires, les vitriers, les

1. Communiquée par Georges Izambard à Ernest Raynaud et publiée pour la première fois dans la *Nouvelle Revue Française* (1^{er} janvier 1912) par Paterné Berrichon. Reproduite par Georges Izambard dans sa plaquette : *Arthur Rimbaud. A Douai et à Charleville*, Simon Kra 1927, p. 36-40. (Adresse : Monsieur Georges Izambard, 29, rue de l'Abbaye des Prés, Douai, Nord.) (TRÈS PRESSÉ.)

2. M. Izambard, professeur de Rimbaud en Rhétorique au Collège de Charleville, était en vacances à Douai, depuis le 24 juillet.

Lettres
de la vie
littéraire

d' *A. Rimbaud*

réunies et annotées par Jean-Marie Carré

(...) Maintenant, je m'encrapule le plus possible. Pourquoi ? Je veux être poète, et je travaille à me rendre *voyant* : vous ne comprendrez pas du tout, et je ne saurais presque vous expliquer. Il s'agit d'arriver à l'inconnu par le dérèglement de *tous les sens*. Les souffrances sont énormes, mais il faut être fort, être né poète, et je me suis reconnu poète. Ce n'est pas du tout ma faute. C'est faux de dire : Je pense. On devrait dire : On me pense. Pardon du jeu de mots. (...)

Lettre à Georges Izambard
13 mai 1871



9 782070 720095



90-IX

A 72009

ISBN 2-07-072009-8

Extrait de la publication